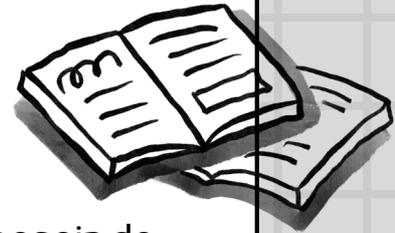


**En 2024-25, Elias aura 3 ans,
il sera en petite section de
maternelle**



Comme la plupart des enfants de son âge, Elias a besoin de temps pour apprendre et consolider ses connaissances. Lui, il est plutôt fort dans tout ce qui est motricité, et aime moins écouter "sagement" une histoire ou faire un puzzle.

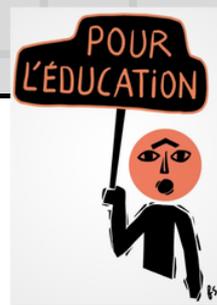
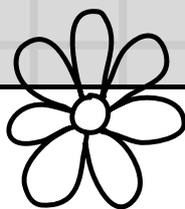
Pas de bol ! Dans les annonces du printemps 2024, les injonctions faites aux enseignant·es autour du "français" ne correspondent pas à la réalité des enfants de son âge, autour du développement des langages, du corps, de la pensée, des interactions avec les autres, du rapport au monde.

Lorsqu'il entrera en petite section en septembre 2024, l'enseignante d'Elias aura un programme très précis à suivre. Ce programme, qui part du principe que ce qui est enseigné est immédiatement enregistré, que l'on peut cocher une case sans y revenir, ignore le développement émotionnel, physique et intellectuel des enfants, avec des avancées et des retours en arrière...

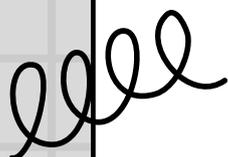
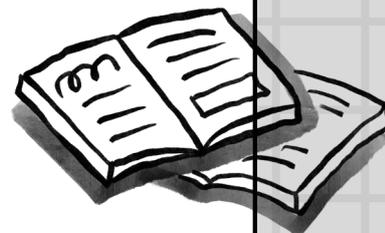
Tant pis pour Elias s'il a besoin de répéter un apprentissage plusieurs fois avant de l'enregistrer définitivement !



<https://educationbagnoletenlutte.org>

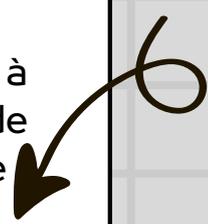


En 2024-25, Inès sera en moyenne section

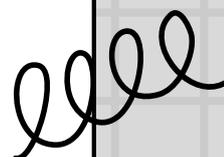


Faute d'enseignant·e titulaire, c'est un contractuel qui assurera la classe d'Inès.

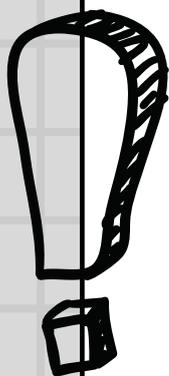
La réforme lui permettra d'avoir un programme très précis à dérouler, en termes de supports, de fréquence, de durée, de quantité, de performances attendues, etc. ainsi que la liste des bonnes pratiques. Il devra suivre ce manuel à la lettre, jour après jour, heure après heure.



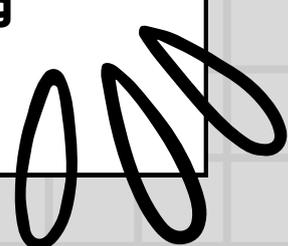
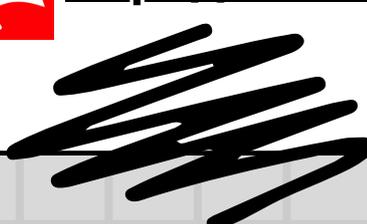
Les élèves de la classe d'Inès ne progresseront pas tous et toutes à la même vitesse sur les mêmes apprentissages, mais tant pis, il faut avancer, c'est le ministère qui l'a dit, et passer, à la fin de chaque trimestre, à un nouveau bloc de connaissances!



En voyant cela, les parents de Domitille, la copine d'Inès depuis la petite section, décideront de mettre leur fille dans le privé dès l'année suivante.

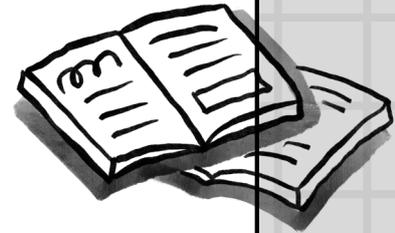
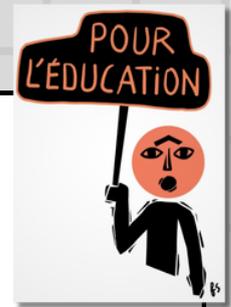
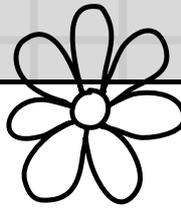


<https://educationbagnoletenlutte.org>





En 2024-25,
Nour sera en CP



Quelle chance ! Depuis plusieurs années, les élèves de CP de REP, comme Nour, sont en classes dédoublées. Ses parents espèrent que ça lui permettra de réussir au mieux à l'école.

D'après le ministère, les évaluations nationales de début et de milieu d'année de CP permettront de savoir ça. Cela dit, beaucoup d'enseignant·es ont dit aux parents de Nour que ces évaluations nationales sont sources de stress pour les enfants.

C'est logique : les évaluations de tout début d'année de CP portent sur la connaissance de l'alphabet (admettons), mais aussi la manipulation des syllabes, des phonèmes, ainsi que la compréhension orale et même la lecture à voix haute ! En mathématiques, les évaluations portent sur les nombres, le calcul jusqu'à dix, ainsi que quelques exercices d'addition et de soustraction, et de résolutions de problèmes.

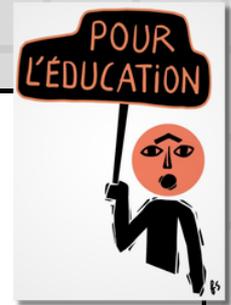
De quoi donner aux enfants un sentiment d'échec dès la rentrée ! D'autant que, malgré les dédoublements, l'écart de performance entre les élèves scolarisés en éducation prioritaire et hors éducation prioritaires persistent, voire s'accroissent...



<https://educationbagnoletenlutte.org>



En 2024-25,
Noa sera en CE1



En CE1, à cause des nouveaux programmes imposés par le Ministère, Noa ne débutera pas l'année avec une révision rapide du programme de CP, malgré les vacances qui lui auront fait oublier certaines notions.

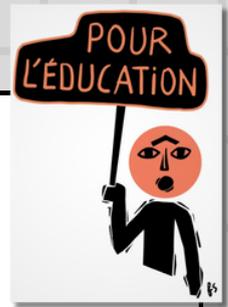
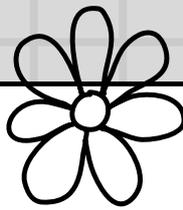
Dès septembre, donc, il devra réaliser des exercices réguliers de copie et écrire des textes de plus en plus longs. Pas de bol, Noa est dysgraphique, mais ses parents ne le sauront pas encore, car le rendez-vous pour le diagnostic n'aura lieu que plusieurs mois plus tard. En attendant, Noa galèrera et ne parviendra pas à écrire tout ce que l'on attendra de lui.

En mathématiques, il commencera dès cette année de CE1 à étudier les fractions, même si la plupart des enseignant·es estiment que c'est une aberration absolue. Il devra également faire de plus en plus de calcul mental. Par contre, il passera moins de temps à étudier la géométrie, les grandeurs et mesures, les calculs posés.

Noa entendra sa maîtresse dire que les nouveaux programmes sont définis en fonction des évaluations nationales, et que cela va dans la logique du tri social du "choc des savoirs", avec d'un côté les élèves dont le capital culturel des familles compensera et de l'autre les élèves de catégories sociales défavorisées...



<https://educationbagnoletenlutte.org>



**En 2024-25,
Zacharia sera en CE2**



En CE1, Zacharia n'a pas vraiment eu cours d'EPS. Entre le manque d'équipement dans son école, le manque de formation des enseignant·es et le fait que cette discipline n'est pas considérée comme fondamentale, ses cours de sport se résumaient à des récréations un peu plus longues et un peu plus actives. Pourtant, Zacharia aimerait savoir nager, courir, danser, s'orienter, jouer en collectif !

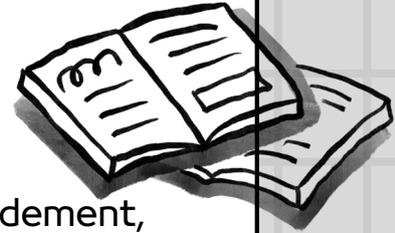
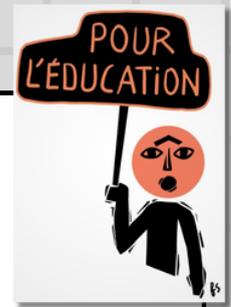
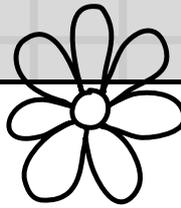
Cette année, le maître de Zacharia, qui vient d'être recruté dans l'Education nationale, n'a pas passé d'épreuve orale en EPS comme les enseignant·es des années précédentes. Il l'a dit clairement, il ne fera pas cours d'EPS, il se contentera de mettre en place le dispositif "Bouger 30 minutes par jour", qui ne vise aucun apprentissage. Ainsi, l'école n'est plus, pour Zacharia et ses camarades, le seul lieu où tous les enfants, sans discrimination, peuvent bénéficier d'une éducation physique et sportive, même si leurs besoins sociaux en matière de santé et d'accès à la culture sportive sont connus.



<https://educationbagnoletenlutte.org>



En 2024-25, Naïm sera en CM1



A son arrivée en CM1, Naïm ne réussira pas bien les évaluations nationales de début d'année. Très rapidement, les élèves de sa classe se moqueront de lui, de façon régulière, ce qui aggravera ses problèmes de confiance en soi. Un de ceux qu'il croira être son copain lui dira même qu'il est tellement nul qu'ils ne seront pas dans le même groupe au collège... Ça va beaucoup stresser Naïm, d'être étiqueté comme ça !

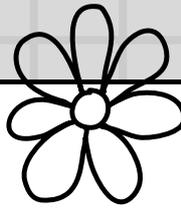
Ce ne sera sans doute pas la meilleure façon de réagir, mais Naïm baissera les bras. Pour retrouver des copains, il commencera à "faire le clown" pour amuser les camarades.

Son comportement se "dégradera" au cours de l'année, et plutôt que de lui proposer un accompagnement au sein du RASED, la direction de son école le fera passer devant une "commission éducative", c'est-à-dire un conseil de discipline. Avec cette "tâche" dans son parcours scolaire, Naïm sera catalogué comme un cancre fauteur de troubles...

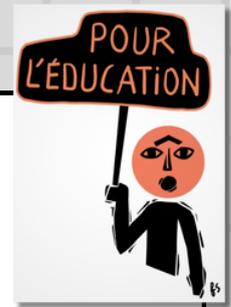
Si cela se reproduit au collège et au lycée, cette mention apparaîtra même dans son dossier Parcoursup et aura une incidence sur son orientation. Et pourtant, les textes proscrivent de sanctionner le travail d'un élève pour un motif exclusivement disciplinaire, pour que, en séparant nettement évaluation du travail scolaire et évaluation du comportement, l'élève puisse garder le goût d'apprendre et d'acquérir des savoirs.



<https://educationbagnoletenlutte.org>



En 2024-25, Renda sera en 6ème



En 2024-25, Renda entrera au collège. Depuis le début du CM2, Renda redoute un peu ce passage au collège, où elle aura de multiples enseignant·es, dans des salles de classes différentes. Ce qui la rassurait, c'était de se dire qu'elle serait sans doute avec Solène, sa meilleure copine depuis toujours.

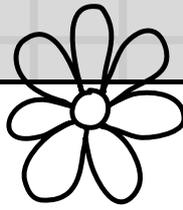
Mais l'annonce de la réforme dite du "choc des savoirs" a ajouté du stress à l'ensemble des camarades de Renda et Solène : qui sera dans le groupe des nul·les ? Qui aura la chance d'être jugé·e assez fort·e pour être dans le groupe des "bonnes élèves" ? Dans la classe, en fin d'année, il y avait déjà des pronostics entre les enfants. Mais il y avait pas mal d'inconnues : les élèves de la classe d'à côté sont-ils et elles meilleur·es ? Et les élèves des autres écoles du secteur ?

Après avoir passé l'été à stresser, Renda entrera au collège. En début d'année, elle sera dans une classe "normale". Mais dès fin septembre, avec les évaluations nationales, les élèves de sa classe seront répartis en groupes de niveaux.

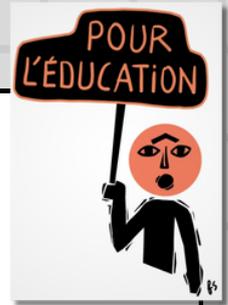
Renda a de la chance, ses résultats sont très bons. Malheureusement, Solène n'est pas jugée bonne en français, elles ne seront plus ensemble et Renda ne pourra plus aider sa copine comme elle le faisait l'année précédente... Malgré son placement dans le groupe des "fort·es", Renda sera soumise à un stress continu : et si elle échouait à un contrôle et qu'elle était "rétrogradée", arriverait-elle à s'en remettre ?



<https://educationbagnoletenlutte.org>



**En 2024-25,
Adam sera en 5ème**



Madame Martin, la professe de français d'Adam de 6ème, a eu un bébé. Félicitations, devrait-on dire ! Et pourtant, pour Adam et sa classe, ça a été plutôt une catastrophe : sur l'ensemble de son congé maternité, Mme Martin n'a été remplacée que deux semaines, avant les vacances de Noël. Entre la rentrée de janvier et les vacances d'avril, pas de professe, pas de français !

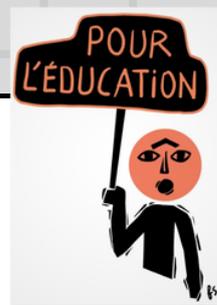
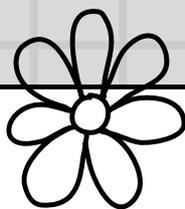
Faute de remplacements pourvus par le rectorat, les élèves de Seine Saint-Denis comme Adam perdent en moyenne 1 à 1,5 ans de scolarité entre le CP et la terminale.

Quand Mme Martin est revenue de congé maternité, elle a tenté de rattraper le programme, mais c'était impossible !

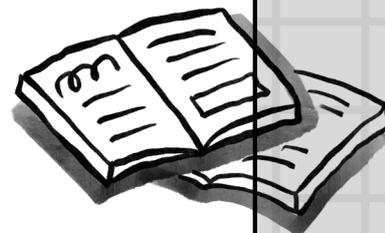
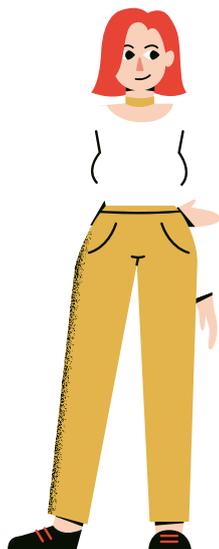
Comme on pouvait s'y attendre, les acquis scolaires d'Adam et de sa classe en français étaient plus fragiles que ceux des autres classes, et en 5ème, Adam sera mis dans le groupe des élèves "en difficulté". Il subira de plein fouet le tri amené par la réforme.



<https://educationbagnoletenlutte.org>



En 2024-25, Mia restera en 4ème



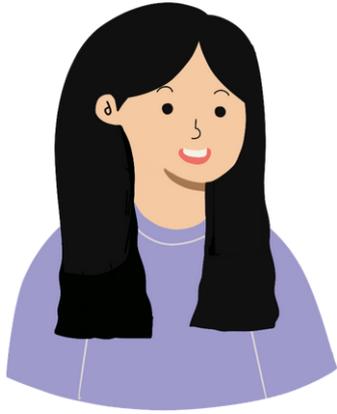
En 5ème, Mia est arrivée en France, et a été placée en UPE2A, le dispositif dédié à l'accueil des élèves non-francophones.

En 4ème, elle a intégré à temps plein sa classe de référence, où elle a continué à avoir des difficultés en français. Ses résultats dans les autres matières n'étant pas excellents, le collège a décidé de lui faire redoubler sa 4ème, contre sa volonté et celle de ses parents, la réforme le permet !

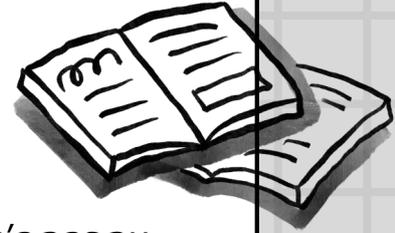
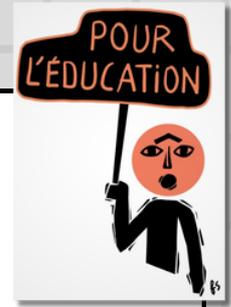
Pourtant, ses parents se sont renseignés : tous les travaux menés par les sociologues et les chercheurs en sciences de l'éducation pointent l'absurdité des redoublements, sauf en cas par exemple d'absences de longue durée à cause d'une maladie. Redoublante, Mia sera considérée comme la "nulle de service" par les élèves de sa classe, et perdra peu à peu le contact avec ses copines et copains de l'année précédente.



<https://educationbagnoletenlutte.org>



En 2024-25,
Lina sera en 2^{de}
professionnelle



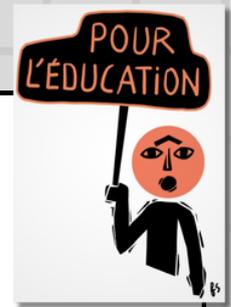
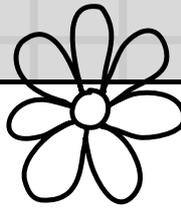
Pendant sa 3^{ème}, Lina, qui a une notification MDPH, n'a pas pu avoir d'AESH toute l'année. Et quand elle en a eu une, c'était pour 6 heures seulement, au lieu des 20 heures notifiées. Son handicap n'ayant pas pu être compensé correctement, elle n'a pas eu de bons résultats scolaires. Le conseil de classe a émis un avis défavorable pour qu'elle poursuive sa scolarité dans le général, et elle a été orientée en lycée professionnel.

Là, à cause de la réforme, elle bénéficiera de moins en moins d'enseignements fondamentaux comme les mathématiques et le français, comme si ces matières devaient être réservées à ses camarades de lycées général et technologique. L'enseignement qu'elle aura sera tourné vers une "adaptation à l'emploi" dans une optique assumée de mettre les enfants au travail le plus rapidement possible, dans des conditions précaires.

Dans quelques années, si elle va au bout, elle bénéficiera d'un aménagement pour les épreuves terminales, comme 26% des candidat·es de la voie pro (et seulement 9% en voie générale). Cela traduit deux choses : la voie professionnelle est aujourd'hui considérée comme la voie "faible" - alors que le professionnel mérite mieux que ça - et les élèves en situation de handicap y sont plus souvent dirigé·es, même quand cela ne répond pas à leurs aspirations.



<https://educationbagnoletenlutte.org>



En 2025-26, Louise sera en "prépa lycée"



Après un début de collège très fragile, notamment à cause de la surcharge des classes et du bâti délabré qui la dégoûtait de s'investir, Louise a fait des progrès constants dans toutes les matières.

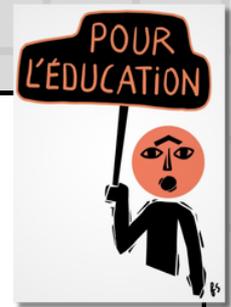
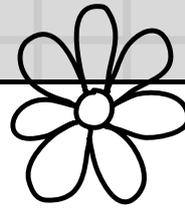
En fin de 3ème, en juin 2025, Louise aura une moyenne générale de 12/20, et le conseil de classe actera son passage en Seconde.

Malheureusement, les épreuves du Brevet ayant été durcies, elle ne l'obtiendra pas. Son monde s'effondrera : elle aura tellement travaillé pour avoir la chance de suivre une scolarité en lycée général... Par chance, elle rejoindra une classe "prépa-lycée" dans le lycée où elle aura été affectée, et regardera avec envie ses camarades de seconde "normale".

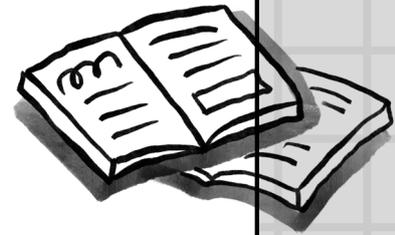
A la fin de cette année de "prépa-lycée", sera-t-elle préparée au Brevet ? Non, elle aura une simple attestation de fin d'études, sans aucune valeur. Aura-t-elle refait une année type collège ? Non, elle aura eu moins de cours, notamment en français et en maths, les matières pourtant affichées comme prioritaires dans les discours ministériels. Et, malheureusement, elle devra se rendre à l'évidence, elle n'arrivera pas à revenir dans le cursus général...



<https://educationbagnoletenlutte.org>



En 2024-25, Ibrahim sera en terminale



Après avoir dû choisir des spécialités en fin de seconde, Ibrahim a eu l'impression que l'évaluation était permanente au lycée, puisque le contrôle continu pèse pour 40% dans l'obtention du bac, et que cela nuisait même à ses apprentissages.

Bientôt, il affrontera Parcoursup, et n'est pas serein à cette idée. En effet, même s'il a eu l'intelligence de choisir une spécialité Mathématiques, qui, les études le prouvent, donnent plus facilement accès à l'enseignement supérieur souhaité, il sait que la réputation du lycée d'origine pèse fort dans le classement. Et les critères de classement secrets permet surtout à celles et ceux qui connaissent le mieux le système et sont habitués à contourner les règles de tirer leur épingle du jeu. Ce n'est pas le cas d'Ibrahim, qui vient d'une famille défavorisée. Pourtant, la mécanique de Parcoursup invisibilise les logiques de ségrégation sociale, genrée et territoriale par une rhétorique de la responsabilité individuelle.

Face à Parcoursup, Ibrahim se sentira bien seul, de la saisie de ses vœux aux résultats. Son rapport à l'avenir sera fondé sur l'attente, l'incertitude, mais aussi la comparaison aux autres, qui risquent, de fait, d'entraver son projet personnel.



<https://educationbagnoletenlutte.org>